

L E S P E T I T S L A T I N S
D É B U T A N T

Ex nihilo. Genesis deorum
Du néant. La naissance des dieux

Guillaume Diana & Marine Guérard



LA VIE DES CLASSIQUES

Améliorer son français grâce au latin ? Tel est le pari lancé par Les Petits Latins. Ces petits livres s'adressent à tous les collégiens et lycéens, latinistes ou non, à leurs professeurs, mais également à tous ceux qui voudraient rafraîchir leur latin ou s'y initier. S'appuyant sur les nouvelles recommandations des programmes, ils offrent une progression grammaticale et lexicale suivie, tout en faisant la part belle à la civilisation, à la mythologie et à l'étymologie. Proposant une version bilingue puis unilingue, chaque volume vise à conduire progressivement vers la lecture des textes littéraires. Les ouvrages sont déclinés en trois niveaux, débutant, confirmé, avancé, selon le degré d'enrichissements et de connaissance souhaités.

Si les livres de la collection sont un support idéal dans le cadre d'une lecture suivie en classe, chaque volume est conçu pour rendre le lecteur autonome afin de lui offrir la satisfaction et le plaisir de lire en latin ainsi qu'une meilleure maîtrise de sa langue. Réalisés par des enseignants en poste, les volumes de la collection Les Petits Latins, publiés par La Vie des Classiques, label pédagogique des éditions Les Belles Lettres, se donnent pour mission de transmettre le goût de la lecture et de l'écriture grâce au latin : *Audaces Fortuna juvat!**

**La Fortune sourit aux audacieux* (Virgile, *Énéide* X, 284)

Retrouvez-nous sur
www.laviedesclassiques.com,
premier portail francophone dédié
à l'Antiquité et à l'Humanisme

*Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous les pays*

© 2021, Société d'édition Les Belles Lettres
95 bd Raspail 75006 Paris
www.lesbelleslettres.com

ISBN: 978-2-37775-028-3

L E S P E T I T S L A T I N S
D É B U T A N T

Ex nihilo Genesis deorum

Du néant. La naissance des dieux

Textes et notes de civilisation, de grammaire et de vocabulaire par
Guillaume Diana & Marine Guérard

LES BELLES LETTRES /
LA VIE DES CLASSIQUES

2021

PROLOGUE

L'ouvrage est en deux parties : une partie bilingue latin / français, et une partie unilingue en latin seul, séparées par une page qui récapitule les antonomases, les noms propres devenus des noms communs, à partir des personnages mythologiques rencontrés dans ce volume. Chaque partie comporte une série de notes sur l'étymologie, la grammaire ou l'histoire.

Les italiques dans le texte latin signalent la présence d'extraits tirés du livre I des *Métamorphoses* d'Ovide.

Liber primus – Duo Chaoi

1. Ante terram, ante mare, ante caelum, fuit Chaos.

2. Chaos aut *rudis indigestaque moles* aut vastum vacuumque barathrum fuit.

3. Graecus poeta Hesiodus narrat prima tempora orbis in carmine cui titulus est «Theogonia». In ejus fabula Chaos est barathrum.

4. Exeunt ex illo multae res: sunt et Terra, sive Graece Gaia, et Tartarus et Erebus et Amor, sive Graece Eros, et Nox, sive Graece Nyx.

5. Romanus poeta Ovidius quoque narrat prima tempora orbis in carmine cui titulus est «Metamorphoseon libri». At fabula eadem non est.

6. *Unus erat toto naturae vultus in orbe, quem dixere Chaos. Erat et tellus et pontus et aer, sed erat instabilis tellus, innabilis unda, lucis egens aer.* Orbis ergo mixtus erat.

Livre un – Les deux Chaos

1. Avant la terre, avant la mer, avant le ciel, il y avait Chaos.

2. Chaos était soit une masse grossière et confuse soit un gouffre vaste et vide.

3. Le poète grec Hésiode raconte les premiers moments du monde dans le poème intitulé *La Théogonie*. Dans son histoire, Chaos est un gouffre.

4. Sortent de lui de nombreuses choses : il y a à la fois la Terre, ou Gaïa en grec, le Tartare, l'Érèbe, l'Amour, ou Éros en grec, et la Nuit, ou Nyx en grec.

5. Le poète romain Ovide raconte lui aussi les premiers moments du monde dans le poème intitulé *Les Métamorphoses*. Mais l'histoire n'est pas la même.

6. Il n'y avait qu'un seul aspect de la nature dans l'univers entier, que l'on appela Chaos. Il y avait à la fois la terre ferme, la haute mer et l'air, mais la terre était instable, l'onde impossible à naviguer, l'air manquant de lumière. Le monde était donc mélangé.

DU LATIN VERS LE FRANÇAIS. CHAOS ET ORIGINE

Qu'est-ce que le Chaos ?

Les auteurs antiques en donnent deux définitions : un gouffre béant duquel sortent des éléments naturels et une masse informe qui contenait déjà les éléments du monde. Ces récits sont donnés tout d'abord par Hésiode dans sa *Théogonie*, ou « naissance des dieux », puis par Ovide dans le premier livre des *Métamorphoses*. Ce ne sont pas des textes purement religieux, bien que les deux auteurs évoquent les divinités et l'origine du monde.

Hésiode est l'auteur de la *Théogonie* et d'un autre poème, *Les Travaux et les Jours*. Le terme de « théogonie » se décompose en *théo-* (grec θεός, *théos*, le dieu) et *-gonie* (grec γόνος, *gonos*, la naissance). Ce deuxième élément est le même que dans le nom « cosmogonie » (naissance de l'univers). La racine *théo-* se retrouve dans les noms polythéisme et monothéisme, le fait de croire en plusieurs dieux (grec πολύς, *polus*, beaucoup) ou un seul (grec μόνος, *monos*, seul). Lorsque s'associent le préfixe *poly-* et le nom grec γωνία (*gônia*, l'angle), une figure à plusieurs côtés apparaît : le polygone.

Le nom *chaos*, calque du grec χάος, se prononce avec un [k^h] dur et signifie bien à l'origine « gouffre béant », avant de prendre aujourd'hui le sens de désorganisation. D'où une « organisation chaotique » qui permet de mener à bien quelque chose, tout en étant peu maîtrisée. Le terme « Chaos » possède déjà un -s final en grec, conservé en latin comme en français.

Quant au titre de cet ouvrage, *Ex nihilo. Genesis deorum*, il fait référence à l'expression du philosophe grec Parménide «οὐδὲν ἐξ οὐδενός», traduite en latin par Voltaire en «Ex nihilo nihil» et signifiant «Rien ne vient de rien».

Le terme *nihil* est la forme neutre du pronom *nemo* : celui-ci provient d'une contraction de la négation *ne* et du nom *homo* («homme, être humain»). On tire de *nihil* le «nihilisme» (pensée philosophique liée au rien).



Le Chaos premier principe originel

Liber secundus – Primi natales

1. Ex Chao exeunt quinque elementa : primum est Terra, alterum Tartarus, tertium Amor, quartum Erebus, quintum Nox.

2. Prima exit Terra. Gaia a Graecis appellatur. Tellus alterum nomen est.

3. Tellus est sedes omnium rerum.

4. Postquam Tellus exiit, Tartarus ater nascitur. Sub Terra spatiosa stat Tartarus tenebrosus.

5. Deinde Amor surgit. Amor non est hic Cupido alatus infans, sed deus adultus vi ingenti.

6. Hic deus deos deasque atque mortales colliget.

7. Postea Erebus exit. Erebus tenebrosus est, sed non Tartarus est : Tartarus atrior quam Erebus est. Ille est umbrarum humanarum sedes.

8. Ultima exiens Nox est quae a Graecis appellatur Nyx. Sicut Tartarus Erebusque, Nox atra est. Nullum est lumen : Nox sine stellis est.

9. Prima elementa universi tenebrosa fuerunt : nec Sol nec Luna existebant.

Livre deux – Les premières naissances

1. Du Chaos sortent cinq éléments : le premier la Terre, le deuxième le Tartare, le troisième l'Amour, le quatrième l'Érèbe, la cinquième la Nuit.

2. La première sortie est la Terre. Elle est appelée Gaïa par les Grecs. Tellus est son autre nom.

3. La Terre est le séjour de toutes les choses.

4. La Terre sortie, naît l'obscur Tartare. Sous la Terre étendue se tient le ténébreux Tartare.

5. Ensuite l'Amour surgit. L'Amour n'est pas le Cupidon enfant et ailé, mais c'est un dieu adulte à la force immense.

6. Ce dieu va lier les dieux et les déesses, ainsi que les mortels.

7. Ensuite, Érèbe sort. Érèbe est sombre, mais ce n'est pas le Tartare : le Tartare est plus noir que l'Érèbe. Il est le séjour des ombres humaines.

8. La dernière sortie est la Nuit, que les Grecs appellent Nyx. Comme le Tartare et l'Érèbe, la Nuit est noire. La lumière n'existe pas : la Nuit est sans étoiles.

9. Les premiers éléments de l'univers étaient pleins de ténèbres : ni le Soleil ni la Lune n'existaient.

DU LATIN VERS LE FRANÇAIS. LE NOM, LA NUIT, L'AMOUR

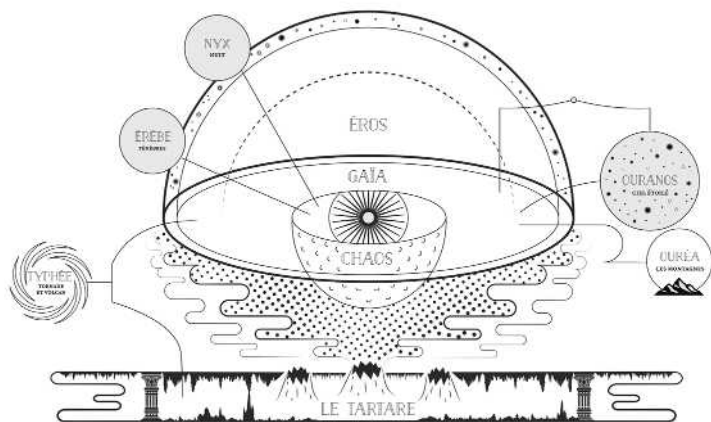
Les citoyens romains avaient un nom en trois parties (*tria nomina*) : le *praenomen* (prénom) qui est choisi par les parents, le *nomen* (nom) qui est le nom de la *gens* (la lignée) et le *cognomen* (surnom) qu'il peut hériter ou acquérir plus tard dans sa vie, notamment après des exploits. Ainsi, Jules César s'appelle *Caius Julius Caesar*, Cicéron *Marcus Tullius Cicero*, et Scipion l'Africain *Publius Cornelius Scipio Africanus* (qui présente la particularité d'avoir deux *cognomina*) après sa victoire sur Hannibal.

La nuit (*nox*) s'oppose tant au jour (*dies*) qu'à la lumière (*lux*) : il existe l'expression *fiat lux*, « que la lumière soit » pour évoquer la création du monde.

Le monde d'Harry Potter fait référence à ces termes avec les sorts *Lumos*, qui fait jaillir de la lumière du bout de la baguette, et *Nox*, pour annuler le sort.

Du nom grec Νύξ (*Nyx*) sont tirés l'adjectif français « nyctalope » (qui voit dans la nuit, dans le noir) et le nom « nyctophobie » (la peur du noir).

Éros, représentation du désir incarné, est une divinité qui a deux ascendances très différentes : il peut être fils du Chaos ou enfant d'Aphrodite, déesse de l'amour. Le premier est la représentation de l'attraction entre les êtres. Il peut être comparé au phénomène physique de la gravité qui rapproche deux corps dans l'univers, et ce dieu est souvent représenté comme un adulte ailé. Le second est la représentation moderne d'un Cupidon, un enfant ailé tenant son arc et ses flèches. Cette version du dieu est la plus répandue et la plus célèbre. Elle a donné naissance à l'expression française « les flèches de l'amour ». Le mythe de Psyché représente ce dernier Éros sous les traits d'un dieu adulte.



La naissance du monde selon le poète grec Hésiode

